

Le syndrome de Reye et la peinture

Un pédiatre d'Hamilton (Ontario) affirme que près de 30 p.c. des enfants de cette région qui ont été victimes du syndrome de Reye, dormaient dans des chambres à coucher repeintes à neuf une ou deux semaines avant de contracter cette maladie rare.

Le syndrome de Reye est une maladie infantile rare qui attaque le système central nerveux et peut être fatale en l'espace de quelques jours.

On soupçonne, depuis quelques années, un lien entre la maladie et le programme de vaporisation aérienne d'insecticide pour tuer les tordeuses de bourgeons dans les Maritimes. Mais, elle est aussi plus commune durant des épidémies virales, comme la grippe ou la rougeole.

"Je ne sais pas ce qu'il pourrait y avoir dans la peinture fraîche et je tiens à souligner que je ne détiens aucune preuve. Il ne s'agit que d'une observation clinique", de dire le docteur Hurley.

"Mais, je peux vous dire que je ne ferai pas de peinture autour de la maison durant la saison de la grippe.

"C'est une maladie tellement rare, qu'il me semble étrange de constater la fréquence des coïncidences entre la peinture et la maladie", conclut-il.

M. Hurley, qui est également professeur associé en pédiatrie à l'Université McMaster, a ajouté qu'il avait assisté à une conférence internationale sur le syndrome de Reye à Halifax, l'an dernier. "J'en suis revenu avec l'impression très nette qu'un enfant devient vulnérable lorsqu'il est victime de la grippe ou de la rougeole et est exposé en même temps à un autre facteur de l'environnement".

Lutte contre les salmonelles

Le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, M. David Crombie, et le ministre de l'Agriculture, M. John Wise, ont annoncé en juillet les mesures prises par le gouvernement fédéral pour réduire le nombre de cas de contamination des volailles par des salmonelles (*salmonellas*). Ces mesures réduiront également l'incidence croissante de la salmonellose chez l'homme.

Il s'agit d'une contamination causée par des bactéries et qui prend de plus en plus d'ampleur partout dans le monde; elle nécessite donc une action plus ferme

si l'on veut atteindre l'objectif du gouvernement qui est de réduire à cinq pour cent d'ici 1982 la proportion de carcasses de volaille contaminées.

Des recherches récentes effectuées au Canada en vue de trouver des méthodes de lutte contre l'infection bactérienne des volailles ont donné des résultats prometteurs. Ces recherches ont permis de mettre au point une culture bactérienne spéciale que l'on fait ingérer aux jeunes volailles pour les protéger contre l'infection des salmonelles.

Dans chacune des trois études de laboratoire effectuées jusqu'ici, les jeunes volailles traitées montraient une grande immunisation contre toute infection subséquente par les salmonelles. "Si les résultats de ces recherches restent prometteurs et si d'autres recherches et essais viennent les étayer, les expériences sur le terrain commenceront l'an prochain", ont affirmé les deux ministres.

MM. Crombie et Wise ont aussi annoncé la formation d'un comité interministériel mixte dont le but est de coordonner l'action gouvernementale face à ce problème.

L'Office de tourisme et les jeunes

Cet été, des jeunes du Manitoba ont effectué des fouilles archéologiques tandis que d'autres, des Territoires-du-Nord-Ouest, ont aménagé des sentiers et se sont occupés de l'entretien des terrains de camping. En Nouvelle-Écosse des jeunes gens ont travaillé le bois et fait de l'artisanat, sous les yeux des visiteurs, à la ferme-musée historique Ross, pendant que d'autres renseignaient le public sur les clans écossais, à l'occasion du Rassemblement international des clans.

Ce sont là quelques exemples d'initiatives de l'Office de tourisme, mises en place dans le cadre du Programme 1979 de la Compagnie des jeunes travailleurs de la Commission de l'emploi et de l'immigration du Canada. D'autres initiatives ont offert aux étudiants et aux jeunes en général la possibilité d'effectuer des enquêtes, des recherches et de mener des campagnes de sensibilisation au tourisme.

Vingt et un projets d'été ont donné du travail à 240 étudiants tandis que 35 projets à long terme ont fourni près de 300 postes à des jeunes. Les projets d'été durent de huit à 19 semaines et disposent d'un budget pouvant aller jusqu'à \$50 000.

Bulletin philatélique rare

Le Musée national des Postes à Ottawa a fait récemment l'acquisition d'un exemplaire du premier journal philatélique publié au Canada. Ce petit feuillet de quatre pages, intitulé *The Stamp Collector's Record*, a été publié à Montréal en février 1864, ce qui en fait une pièce de collection. Le fait que ce journal ait été publié par Samuel Allan Taylor, marchand de timbres réputé du siècle dernier, le rend encore plus unique.

Toute sa vie, Taylor s'est bâti une réputation en créant des centaines de faux d'articles philatéliques. Né en Écosse en 1838, il arriva en Amérique à l'âge de 12 ans. Il vécut à New York pendant un certain temps et il y occupa un certain nombre d'emplois. Au début des années 1860, il vint s'établir à Montréal et il se lança dans le marché des timbres pour une raison qui reste obscure.

Il faut se rappeler que vers 1860, le monde de la philatélie n'était pas aussi bien organisé qu'aujourd'hui et que ce n'est qu'en 1861 que les premiers catalogues de timbres ont été publiés, donnant la liste de tous les timbres connus à l'époque.

Taylor ne dirigea pas son commerce de la même manière que les autres marchands de timbres. Il ne fit pas que vendre et échanger des timbres-poste authentiques, il créa les siens. Citons, au nombre de ces créations, le *Bell's Dispatch* et le *Ker's City Post*. Sur ce dernier timbre, Taylor avait même décidé d'imprimer son propre portrait!

Plus tard, Taylor déménagea aux États-Unies où il devint encore plus connu et où sa production de faux augmenta considérablement. On savait qu'à cette époque il était le chef du "Boston Gang" (la bande de Boston), composé de faussaires philatéliques. Des poursuites judiciaires et la maladie l'obligèrent finalement à abandonner sa carrière à la fin du XIXe siècle. Il est mort à l'âge de 74 ans.

Outre l'original du *Stamp Collector's Record* que possède le Musée national des Postes, il existe trois autres exemplaires de ce journal rarissime. L'un se trouve à la bibliothèque de la Société philatélique royale de Londres, un autre au British Museum de Londres, exemplaire que l'on connaît sous le nom de "Crawford", et un troisième fait partie d'une collection privée qui se trouve aux États-Unis.

Bulletin philatélique, vol. 2, n. 2.